



ASSEMBLÉE NATIONALE

8ème législature

Etablissements: Gironde

Question écrite n° 39623

Texte de la question

M Michel Peyret attire l'attention de M le ministre de l'éducation nationale sur la situation de l'école maternelle de Bazas. Les parents d'élèves et les enseignants de cette école s'insurgent à juste titre contre la décision de l'inspection académique de la Gironde de vouloir fermer une classe dès la prochaine rentrée. En effet, alors que les prévisions pour la rentrée 1988 sont de 160 élèves, l'académie refuse de prendre en compte le nombre réel d'enfants fréquentant l'école et prend, comme base de calcul des deux ans, 28 p 100 des effectifs des quatre ans. Cette méthode n'est pas tolérable car elle refuse de prendre en compte la réalité des besoins de scolarisation des enfants de deux ans. Aucune structure d'accueil - crèche ou halte garderie - n'étant prévue dans la commune, les parents d'élèves craignent avec juste raison que les enfants de deux ans ne soient plus acceptés à l'école suite à cette fermeture. La municipalité vient de faire de gros investissements pour la construction d'une nouvelle classe et d'un restaurant scolaire (tous deux en service depuis janvier 1988). Est-il nécessaire de rappeler qu'un restaurant scolaire favorise généralement la croissance des effectifs. Nous ne devons pas négliger l'aspect humain du problème en ce qui concerne les instituteurs. Il est très difficile pour le personnel enseignant de créer une équipe efficace et dynamique lorsque d'éternelles menaces de suppression de poste planent sur l'école. Quelle école voulons-nous ? Celle de l'incertitude et du flottement vivant au jour le jour ou une école stable et créatrice pouvant faire des projets à moyen ou long terme ? Enfin, comment atteindre l'efficacité et les performances souhaitées dans les écoles, et comment atteindre la cible de 80 p 100 de réussite au baccalauréat en poursuivant une politique de suppression de classe, donc de surcharge d'effectifs, autant en maternelle qu'en élémentaire ? D'autant plus que les sept premières années de la vie de l'enfant sont primordiales. Aussi, il lui demande quelles mesures il compte prendre afin que la qualité de l'accueil et de la pédagogie soit maintenue à l'école maternelle de Bazas et que, en conséquence, l'inspection académique revienne sur cette fermeture de classe.

Données clés

Auteur : [M. Peyret Michel](#)

Circonscription : - COM

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 39623

Rubrique : Enseignement maternel et primaire

Ministère interrogé : éducation nationale

Ministère attributaire : éducation nationale, de la recherche et sports

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 2 mai 1988, page 1814